

jusqu'à son extrémité. L'axe est nu sur 60 centimètres ; les rameaux de premier ordre sont très aplatis.

Les sépales, carénés et légèrement éperonnés, sont ovales, obtus, à peu près aussi larges que hauts, convexes en dehors, glabres, de 2 mm. 2 de hauteur. Les pétales sont ovales, convexes, aigus, de 3 millim. sur 2 mm. 2. Les filets des six étamines, de 1 mm. $\frac{1}{3}$ environ, sont un peu plus larges à la base qu'au sommet.

Le rudiment d'ovaire (1 mm. 800) est presque cylindrique, trilobé au sommet, à peu près aussi long que les étamines.

Nous ne connaissons ni les fleurs femelles ni les fruits.

Dans les bois du Sambirano, à Ambaliha, l'espèce croît sur les grès, vers 40 mètres d'altitude.

Chrysalidocarpus rivularis nov. sp.

Le *Chrysalidocarpus rivularis*, que nous nommons ainsi parce qu'il se localise généralement sur les bords des cours d'eau, a un tronc de 5 à 10 mètres de hauteur, mais qui n'a jamais guère plus de 15 centimètres de diamètre. Ce tronc, lisse, vert grisâtre, annelé par des cicatrices foliaires qui sont distantes de 8 à 10 centimètres, est à base très légèrement renflée et est couronné par 12 à 15 feuilles étalées, dont les 4 à 7 plus basses portent chacune à son aisselle une inflorescence.

La gaine, qui est fortement membraneuse, est grisâtre à l'état frais, mais rougeâtre en se desséchant ; elle est parfois glabre, mais souvent aussi recouverte d'un court duvet brun violacé qui s'enlève sous les doigts. Elle a de 40 à 50 centimètres de longueur et, au sommet, se rétrécit progressivement vers le rachis. Celui-ci, garni de segments jusqu'à la base, où il est large de 4 à 6 centimètres, est d'abord légèrement convexe en dessous et presque plan en dessus, avec des bords très peu relevés ; mais plus haut il devient triangulaire, avec, sur la face supérieure, une carène obtuse qui commençait à se dessiner dès la région basilaire. Il porte sur ses deux faces, et surtout vers la base, un revêtement pubérulent roussâtre.

Les segments, sur la moitié ou les deux tiers inférieurs de la feuille, sont par groupes alternes de 3 à 6, l'espacement

étant, dans chaque groupe, de 2 à 3 centimètres. Dans le tiers supérieur, tous ces segments, cessant d'être groupés, se rapprochent en restant alternes ou en devenant plus ou moins opposés. Tous (Pl. XX) sont mous, étalés, pendants, allongés, ovales, très aigus au sommet; ils présentent 5 à 7 nervures nettement saillantes sur la face inférieure. Les plus grands ont 60 à 70 centimètres de longueur sur 6 à 7 centimètres de largeur.

Une feuille entière peut avoir 2 m. 50 sur 1 m. 20.

Comme chez le *Chrysalidocarpus mananjarensis*, certaines inflorescences, et même certains pieds ne donnent jamais de fruits. Ordinairement les fleurs mâles, de couleur jaunâtre, s'épanouissent les premières et tombent tôt, ce qui fait parfois paraître les inflorescences exclusivement femelles, les glomérules triflores étant alors réduits à la fleur médiane.

Le spadice est trois fois ramifié; les ramules tertiaires sont, comme toujours, surtout vers la base des ramules secondaires; et ils sont aussi longs que ceux-ci, ou même plus longs. Les premières ramifications (Pl. XX) sont comprimées, anguleuses; les dernières sont filiformes. La première spathe, insérée vers la base de l'axe, à 4 centimètres, est comprimée et irrégulièrement crêtée-crênelée sur ses deux bords; elle a 50 centimètres de longueur et 4 centimètres de largeur quand elle est fermée. La seconde spathe est conique, caduque.

Dans la fleur mâle, les sépales sont semi-orbiculaires, arrondis au sommet, un peu plus larges (1 mm. 50) que hauts (1 mm. 150), très légèrement carénés et éperonnés. Les pétales sont ovales, arrondis latéralement, à sommet obtus, à peu près aussi larges que hauts (2 mm. environ). Les filets des six étamines sont courts et larges; le connectif est à sommet aigu, proéminent un peu au-dessus des loges polliniques. Celles-ci sont divergentes à la base. L'ovaire est rudimentaire, large et bas, en pyramide triangulaire.

Dans la fleur femelle, dont les boutons sont plus aigus que ceux de la fleur mâle, qui sont presque globuleux, les sépales semi-orbiculaires, à sommet arrondi, convexes extérieurement, sont très faiblement carénés et éperonnés, à peu près aussi larges ou un peu plus larges (1 mm. 350) que hauts. Les pétales

sont ovales, de 2 mm. 500 de longueur sur 1 mm. 250 de largeur basilaire, bombés en dehors, progressivement rétrécis vers le sommet, qui est anguleux. Les staminodes sont réduits à de très petites dents. L'ovaire est court, presque globuleux, ou un peu plus large que haut (1 mm. 10, par exemple, sur 1 mm.); ses trois branches stigmatiques, triangulaires et aigües, bien visibles, sont rejetées un peu latéralement.

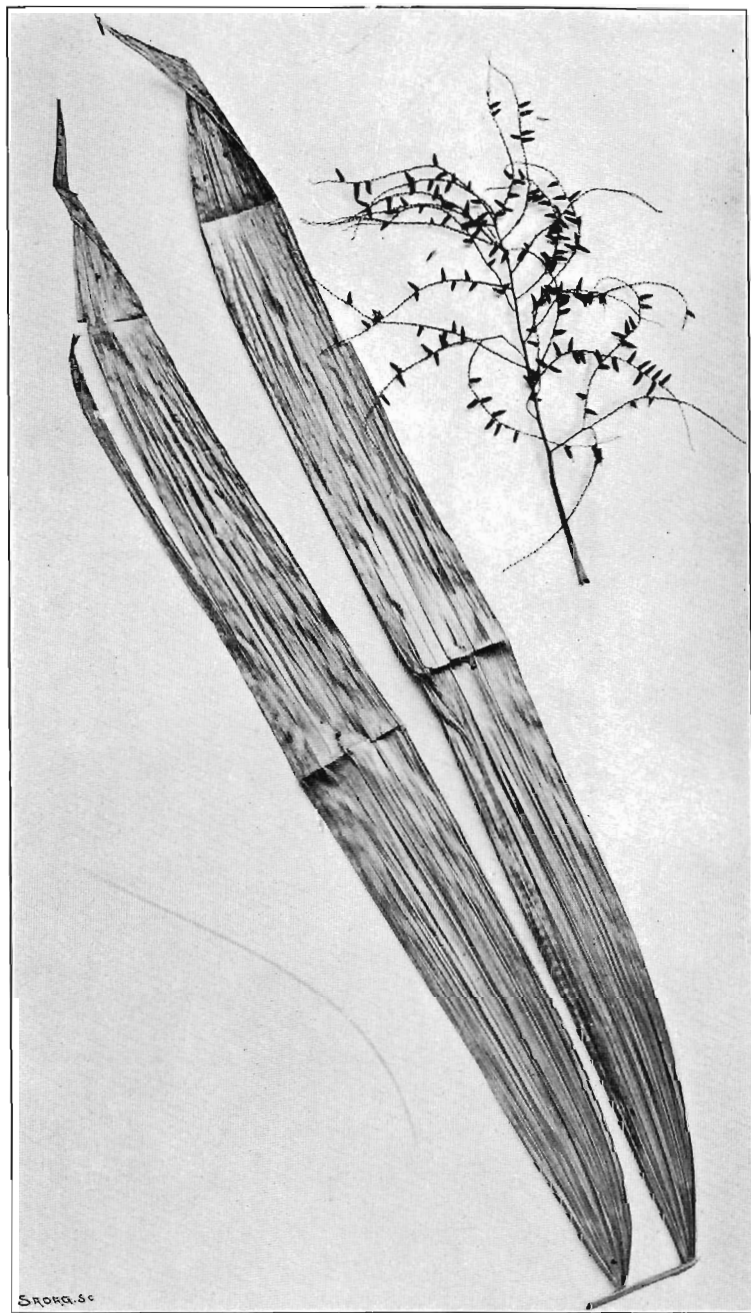
Les fruits sont des baies ovoïdes, jaunâtres, lisses, de 12 à 13 millimètres de longueur sur 6 à 7 millimètres de largeur, un peu plus larges à la base, où la périanthe persiste, qu'au sommet, qui s'atténue assez brusquement (à 2 millimètres environ de l'extrémité) en un petit mamelon obtus. Ces fruits sont souvent courbes, ou, tout au moins, plus convexes sur un côté que sur l'autre, qui est presque droit. C'est sur ce côté droit, et presque à la base, que sont les restes du stigmate, cachés par le périanthe qui persiste. L'albumen est égal.

Ce *Chrysalidocarpus* manque à peu près complètement dans l'Ambongo et le Boïna, où on ne le trouve que dans le massif de l'Ankarafantsika; mais il abonde sur les grès dans les montagnes des deux rives du Sambirano, dans le massif du Manongarivo, ainsi que, plus au Nord, dans la chaîne d'Andavankoaera, dans le bassin de la Loky et sur le mont Andrafiama. Il ne paraît pas dépasser 500 mètres d'altitude et est toujours, nous l'avons dit, sur les bords des cours d'eau.

Chrysalidocarpus oleraceus nov. sp.

Très commun dans l'Ouest, cette espèce, que ses fruits ovoïdes séparent tout de suite très nettement du *Chrysalidocarpus madagascariensis* Becc., dont les fruits ont une forme ovoïde beaucoup plus régulière, est le **radiovozina** des Betsileo (nom que nous avons déjà vu appliquer dans l'Est au *Neodypsis basilongus*) le **herihery** des Sakalaves, et est encore nommé dans l'Ambongo **kizohazo**. Dans le bassin de la Tsiribihina c'est le **farihazo** des Sakalaves.

Le tronc de ce *Chrysalidocarpus oleraceus* (Pl. XXI) a ordi-



Pl. XX. — Segments foliaires et ramification de l'inflorescence
du *Chrysalidocarpus rivularis*.